

Zur Überwindung der Selbstversorgergesinnung und Fremdbestimmung Jenseits von Egoismus und Gleichmacherei ¹

Pour le dépassement des attitudes d'autosuffisance et de puissance abusive Au-delà de l'égoïsme et du nivellement ²

Herbert Witzenmann

Wer Lohn oder Gehalt empfängt , ist ein Selbstversorger . Den er arbeitet für den eigenen Bedarf . Doch weshalb sollte er es nicht tun , da doch nur gute , also anderen Menschen dienliche Arbeit entsprechend honoriert wird . Daher hat man oft mit , wie es scheint , guten Gründen die Meinung vertreten , der Egoismus sei die sozialste Lebensform .

Celui qui reçoit un salaire ou des honoraires est autosuffisant (Selbstversorger). Car il travaille pour lui-même à la satisfaction de ses propres besoins . Pourquoi ne devrait-il pas le faire , puisque seul un bon travail , c'est-à-dire au service d'autres personnes , est correctement rémunéré . On a souvent , avec apparemment de bonnes raisons , conforté ainsi l'opinion que l'égoïsme serait la forme de vie la plus sociale .

Anstelle einer Widerlegung dieser Ansicht bedenke man die entgegengesetzte Möglichkeit . Nämlich : Der Arbeitsleistende verlangt nichts für seine Arbeit , sondern schenkt sie der Gemeinschaft und überträgt dieser die Gegenschenkung seines Bedarfs (dies hört sich allerdings vielleicht haarsträubend an) . Wenn man , wie dies gelegentlich praktiziert wird , in einen Topf hineinwirtschaftet und seinen Bedarf anmeldet , der aus der Kollektivkasse beglichen wird , dann wird damit die Selbstversorgung nur verschleiert , aber nicht aufgehoben . Denn man verlangt ja etwas für sich . (Dies kann man noch viel raffinierter verschleiern , als es hier gesagt wird .)

A la place d'une réfutation de cette façon de voir considérons la possibilité opposée . A savoir : Celui qui accomplit un travail ne demande rien pour son travail , il le donne à la communauté et lui confie d'assurer en retour les dons couvrant ses besoins (cela peut peut-être sembler tiré par les cheveux) . Si l'on verse les gains dans une caisse commune , comme cela se pratique parfois , et si l'on signale ensuite ses propres besoins qui devront être couverts par les fonds de la caisse collective , l'attitude d'autosuffisance n'en est que

¹ Herbert Witzenmann Programtext für eine Tagung des Initiativkreises für Sozialwissenschaft auf der Grundlage der Geisteswissenschaft Rudolf Steiners Zürich 1978 abgedruckt in *Vom vierfachen Quell lebendigen Rechts* Gideon Spicker Verlag Dornach 1984

² Herbert Witzenmann Texte du programme pour une session du Cercle d'initiative pour les sciences sociales sur le fondement de la science spirituelle de Rudolf Steiner Zurich 1978 publié dans *Quatre sources de la vie juridique* Éditions Gideon Spicker Dornach 1984

mieux cachée mais elle n'est pas suspendue pour autant.³ Car on exige quelque chose pour soi-même. (On peut camoufler cela de façon bien plus raffinée encore, que ce qui vient d'être dit.)

Man könnte aber auch denken, aus dem Gemeinschaftstopf solle jeder im Prinzip das Gleiche bekommen (zuzüglich von Sozialausgleichen für besondere Belastungen). Gerade dann aber würde das soziale Gleichheitsprinzip verletzt werden. Denn Gleichheit kann unter den Menschen nur dann sein, wenn jeder das gleiche Recht auf Individualität (also Ungleichheit) hat. Dieses aber wird ihm durch Nivellierung bestritten.

Wie soll man aber zwischen Egoismus und Gleichmacherei durchkommen ?

On pourrait aussi penser que chacun devrait en principe recevoir la même chose (avec des compléments sociaux pour des charges particulières). C'est alors là, précisément que le principe social d'égalité serait bafoué. Car il ne peut y avoir d'égalité entre les hommes que si chacun a le même droit à l'individualité (autrement dit à l'inégalité). Mais cela lui est contesté par le nivellement [des revenus].

Comment peut-on faire alors pour passer entre l'égoïsme et l'uniformisation ?

Der Mann oder die Frau, die ihre Leistung schenken, könnten ihr eigenes Leistungs- und Lebensbild als Eintrittsbewertung in eine Arbeitsgemeinschaft beschreiben. Sie könnten also darstellen, wie sie sich selbst als Individualitäten in einer Gemeinschaft sehen.

L'homme ou la femme, qui offrent ce qu'il ou elle produisent, pourraient décrire ce qu'il ou elle ont fait et vécu lors de l'appréciation d'entrée dans la communauté de travail. Il ou elle pourraient présenter comment ils se considèrent eux-mêmes en tant qu'individu [capacités, propositions, engagements] dans une communauté.

Ähnliches geschieht ja bereits, wenn auch wohl meist in zu wenig differenzierter Weise. Und vor allem geschieht es nach den Usance deshalb, um zu begründen, was man von der Gemeinschaft *haben* will. Es könnte aber geschehen, um deutlich zu machen, was man der Gemeinschaft *geben* will, ohne daran einen anderen Anspruch als jenen der Leistung zu knüpfen. Entsprechend würden jene, die das Sozialprodukt zu verteilen haben, ähnlich wie bisher, entscheiden, ob man jemand mit einem solchen Selbstverständnis brauchen und wo man ihn brauchen kann. Dem gegenseitigen persönlichen Eindruck käme natürlich ebenfalls entscheidendes Gewicht zu. Sollten sie ein positives Urteil fällen, müssten sie ferner entscheiden, welche Bedarfsdeckung (= Gegenleistungsschenkung) diesem Leistungscharakterbild proportional zum Gesamtumfang der verfügbaren Mittel entspricht. Die Deckung wäre daher eine individualistische und flexible, da sie auf der Flexibilität der Schenkungsgegenseitigkeit beruhen würde. Die Erklärung einer Leistungsschenkung in Form einer Selbstcharakteristik seitens des in der Arbeitsgemeinschaft Eintretenden und deren Anerkennung seitens der Arbeitsgemeinschaft würde an die Stelle des alten Arbeitsvertrages treten. Doch wäre eine solche Erklärung nur in Rahmen der Charakteristik des Kooperationsgefüges, (der „Prinzipien“ der betreffenden Lebensgemeinschaft) möglich, in welches sich der Leistungsschenker einordnet.

Cela se pratique déjà, bien que le plus souvent de façon insuffisamment différenciée. Et surtout cela se pratique parce que selon l'usage il s'agit de justifier ce que l'on veut *avoir* et

³ Ce point reste dans les cercles qui procèdent de cette façon le plus souvent incompris avec de graves conséquences car cette illusion conduit à de lourdes frustrations et de douloureuses déceptions par la suite, notamment pas ce qu'il n'y a pas de contrat clair précisant les modalités de ces arrangements.

obtenir de la communauté . Mais cela pourrait aussi se faire pour préciser ce que l'on veut *donner* à la communauté sans y adjoindre une autre attente que celle de pouvoir travailler . En retour ceux qui ont la responsabilité de partager le bien social , devraient décider , comme cela s'est fait jusqu'à maintenant , si l'on peut employer une personne avec une telle image de soi et à quelle place . L'impression réciproque aurait de même une importance décisive . Si une décision positive peut être prise , il faudrait de plus décider quels revenus comme couverture des besoins (= don en retour) correspondent , en proportion avec l'ensemble des moyens disponibles , aux capacités de travail décrites . Cette couverture serait individuelle et flexible puisqu'elle dépendrait de la flexibilité de la relation de dons réciproques . La déclaration d'un don de travail sous forme d'une auto-description par la personne entrant dans la communauté de travail et de son acceptation par la communauté de travail viendrait remplacer l'ancien modèle du contrat de travail . Un telle déclaration ne serait cependant possible et valable que dans le cadre des accords de coopération caractéristiques (les «principes» de la communauté de travail concernée) dans lesquels la personne qui donne son travail s'intégrera .

Was ist damit gewonnen ? Alles , nämlich der Sinn der Arbeit und des Lebens . Die Selbstversorgung ist unwürdig , daher unmenschlich und sinnlos . Denn im Bereich der Selbstversorgungsverzahnungen begegnen sich die Menschen nicht als individuelle , also geistige Wesen , wie Bestandteile eines Mechanismus . Die Schenkungsgemeinschaft kann sich dagegen nur dadurch entwickeln , dass sich ihre Mitglieder als Individualitäten , als geistige Wesen selbst darstellen und sich als solche gegenseitig betrachten und würdigen . Tun sie dies , dann arbeiten sie nicht nur für die materielle Welt , sondern in gegenseitiger Achtung ihrer Menschlichkeit und für deren Entwicklung . Sie arbeiten auf diese Weise für etwas , das hinter dem Tode liegt . Denn das Individuelle ist das Unsterblich-Geistige in uns . Danach aber verlangen die Menschen heute in den Tiefen ihrer Seelen , wenn sie es auch an der Oberfläche nicht wissen wollen . Doch aus dem Innersten ihres Wesens heraus wollen sie , dass in die Arbeitswelt das Bewusstsein der nachtodlichen Welt einziehen soll . Das Leben und die Arbeit sollen einen Sinn haben .

Que gagne-t-on par ces dispositions ? Tout : le sens du travail et le sens de la vie . L'autosuffisance est indigne , inhumaine et insensée . Car sous l'emprise des engrenages de l'autosuffisance les hommes ne se rencontrent pas comme des êtres individuels , des êtres spirituels , mais comme les pièces d'un mécanisme . La communauté de don ne peut au contraire se développer que si ses membres se présentent comme des individualités , comme des êtres spirituels , se considèrent donc et s'estiment mutuellement comme tels . S'ils le font , ils ne travaillent pas simplement pour le monde matériel , mais dans le respect mutuel de leur humanité et de son évolution . Ils travaillent de cette façon pour quelque chose qui se trouve au-delà de la mort . Car l'individuel , c'est l'esprit immortel en nous . Les hommes aujourd'hui aspirent du fond de l'âme à cette reconnaissance , quand bien même en surface ils ne veulent pas le savoir . Depuis l'intimité la plus intérieure de leur être , ils veulent que la conscience du monde spirituel (qui surpasse la mort) soit intégrée dans le monde du travail . La vie et le travail doivent avoir un sens .

Dies kann man allerdings leichter sagen als ausführen . Es gehört dazu auch vieles , was in einem solchen kurzen Hinweis nicht ausgeführt werden kann . Und die prospektiven und respektiven Schwierigkeiten , die bei der Verteilung des Gesamtertrages einer Schenkungsgemeinschaft auftreten , sollen (neben vielen anderen) nicht verkannt werden .

Il est toutefois plus facile de dire cela que de le faire . De nombreuses considérations seraient nécessaires qui ne peuvent pas être développées dans un tel aperçu . Et les difficultés , prospectives (de prévision) et respectives (d'adaptation) , qui se font jour lors

de la répartition du gain global d'une communauté de dons ne doivent , pas plus que d'autres , être sous-estimées ou négligées .

Auch wird die richtige Anpassung der Schenkungsleistungen in der Regel nur eine allmähliche sein können und ferner eine Entwicklung durchlaufen . Im Hinblick auf diese Problem ist es leicht , das hier Vorgeschlagene für unpraktisch zu halten . Wer aber mit einer solchen Beurteilung der Sache einschläft , wird vielleicht am nächsten Morgen mit einer üblen Geschmacksempfindung erwachen . Er könnte sich dann vielleicht fragen , ob nicht doch einiges für die gegebene Anregung spreche und sich u.a. überlegen , was für Folgen es haben würde ; wenn die Arbeit nicht mehr als Ware vermarktet werden und der Arbeitspreis nicht mehr als preisfälschenden Faktor auftreten könnte . Und würde die soziale und allgemeine Umwelt durch eine solche Verwandlung der sozialen Innenwelt (durch solche Betonung der Motive gegenüber den Effekten des Wollens) nicht ein ganz anders geartetes Gepräge erhalten als es ihr heute durch den sozialen Kampf ums Dasein aufgedrängt wird ? Allerdings müssten die Menschen , wenn so etwas wie das hier Vorgeschlagene funktionieren soll , mehr Interesse füreinander entwickeln , als dies heute der Fall ist . Sie müssten sich auch ein besseren Blick für individuellen Eigenarten aneignen und diese nicht als etwas Unbequemes , sondern als etwas Wünschenswertes betrachten .

Aussi la juste adaptation des apports de travail se fera progressivement en règle générale et s'inscrira de plus dans une évolution . En regard de ces problèmes il est aisé de tenir ces propositions sinon pour impraticables du moins pour peu pratiques . Qui s'endort avec une telle appréciation des choses , s'éveillera probablement le lendemain matin avec une sensation de mauvais goût . Il pourrait peut-être alors se demander , s'il ne se trouve pas quand même quelque chose qui puisse parler en faveur des propositions et incitations qui ont été exposées et réfléchir entre autres aux conséquences que cela aurait , si le travail ne pouvait plus être commercialisé comme une marchandise et si le coût du travail cessait d'être un facteur de falsification des prix . Est-ce que l'environnement social et général ne prendrait pas par suite d'une telle modification du monde social intérieur (en plaçant l'accent sur les motifs plutôt que sur les effets de la volonté) une toute autre imprégnation que celle que lui impose aujourd'hui la lutte sociale pour la survie ? Toutefois il faudrait que les hommes , pour que quelque chose d'apparenté à ce qui est proposé ici puisse fonctionner , développent plus d'intérêt les uns pour les autres que ce n'est les cas aujourd'hui . Ils devraient aussi se pourvoir d'un meilleur regard pour les originalités individuelles et ne pas les considérer comme des aspects incommodes mais comme des facteurs souhaitables et bienvenus .

Traduction Pierre Tabouret mai 2020

L'auteur auquel on reproche facilement un style trop complexe montre entre autre dans ce texte , comme dans d'autres de ce genre , qu'il est tout à fait capable d'être concis , direct , précis , notamment pour présenter un propos qui est critique , contestataire , révolutionnaire même lorsque l'on a présent à l'esprit l'évolution contemporaine des grands monopoles capitalistes de la finance internationale et les manipulations des économies nationales qui sont sous leur coupe . Ces évolutions et les manipulations qui en découlent sont entièrement et exclusivement portées et promues , aussi bien chez les financiers et entrepreneurs que dans l'immensité des populations qu'ils oppriment , par les forces de l'égoïsme , chacun voulant bénéficier à tout prix pour soi-même et pour ses proches de plus et encore plus et toujours plus – que l'on dise mieux à la place de plus ne change pas le problème . Ce texte bien que rédigé voici plus de quarante ans n'a pas perdu de son actualité et ouvre une perspective de travail et d'innovation sociale qui devrait retenir l'attention de bien des spécialistes . Ndt